

de deux corps seulement qui s'attirent mutuellement, & qui sont attirés en même-tems vers un point fixe.

Maintenant on connoît la courbe du mouvement sensible de la terre, & cette connoissance réduit ce problème, dans ce cas particulier, à trouver le mouvement d'un corps attiré vers un point fixe & encore par un autre corps dont le mouvement est donné.

On conçoit aisément que ces sortes de problèmes ont nécessairement deux parties. Leur nature ne permet pas d'en avoir les équations, sans y mettre des différentielles : il faut après avoir trouvé ces équations, en chercher l'intégrale ou du moins les mettre sous une forme à laquelle les méthodes connues s'appliquent facilement. Mr. de Condorcet donne pour l'une & pour l'autre partie des méthodes également utiles pour un nombre de corps quelconques, & qui, à mesure que le nombre des corps augmenteroit, exigeroient seulement de plus longs calculs, mais ne renfermeroient pas de nouvelles difficultés. Le mémoire qui suit a pour objet la solution du problème où il s'agiroit de trouver le mouvement de trois corps de figure quelconque, dont les particules s'attireroient en raison inverse du carré de leurs distances. Par la solution que Mr. de Condorcet donne, il paroît que ce problème & tous les autres de cette espèce, quoiqu'ils paroissent infiniment plus compliqués, ne renferment cependant point des difficultés d'un ordre supérieur à celle du problème des trois corps.

Le troisième mémoire comprend une méthode d'approximation, ou d'application des suites infinies à l'intégration. On lira avec plaisir ce
que